



VITE, UN S'ELFIE !

Cie Lucamoros

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
SAISON 2026-2027

le P(Ô)LE
ARTS EN CIRCULATION

RENSEIGNEMENTS

Vendredi 6 novembre à 10h et 14h30

Samedi 7 novembre à 17h

AU PÔLE, LE REVEST-LES-EAUX

ARTS VISUELS, THÉÂTRE ET MUSIQUE

TOUT PUBLIC DÈS 8 ANS

DURÉE : 50 min

Tarifs :

→ TARIF SCOLAIRE : 8 €/élève

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgeline : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr

Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de débits partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique ! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !

NOTE D'INTENTION

« Notre affaire à nous, c'est une affaire d'images, née d'une fascination originelle pour les ombres, leur fantastique pouvoir d'évocation ; une affaire de transparence aussi, une affaire de présence et d'absence à la fois ; une affaire d'écrans jetés entre nos visiteur.euse.s et nous, et dont chacun sait qu'ils cachent tout autant qu'ils révèlent. N'ont-ils pas eux-mêmes l'épaisseur d'une ombre ?

Nous dessinons ainsi à grands coups d'ombres, de pinceaux ou de caméras, les franges d'un théâtre insolite, un théâtre d'illusions fabriquées en direct et à vue, entre bricolage et technologie fine, où se jouent arts plastiques et musique, parfois des textes, intimement mêlés.

Nous poursuivons notre exploration dans l'espoir de percer le mystère de l'irrésistible fascination des hommes pour l'image en mouvement.

(...) Nous désirons offrir au public une vision singulière de l'art, en particulier de la peinture. Singulière surtout en ce qu'elle englobe à la fois l'œuvre finie et la phase de fabrication des images, étape à nos yeux décisive dans l'élaboration d'une œuvre. On l'aura compris, non pas décisive dans son aspect documentaire, mais bien dans la dimension dramaturgique de la création d'images dans le spectacle vivant.

(...) Avec Vite, un selfie ! je voudrais un spectacle visuel et musical qui fasse directement appel à la sensibilité des spectateur.trice.s, et en particulier celle des enfants et des adolescent.e.s, et ce, avant toute approche intellectuelle, sans, bien entendu, jamais empêcher l'accès à cette dernière.

Aussi, je pense à une succession de fragments, chacun tentant de restituer un univers particulier, une atmosphère singulière, comme on le ferait, après tout, de toiles dans une exposition de peinture, de chansons dans un récital, de poèmes dans un recueil, c'est à dire tout à fait dissociables les uns des autres mais unis pour l'occasion, dans un souci de cohérence et d'harmonie. Ils opèreront comme autant de tableaux vivants, en perpétuel mouvement. C'est la forme qui me semble convenir le mieux. »

« (...) À propos de l'autoportrait : à l'heure où les images portables, jetables à merci, comme autant de peaux mortes arrachées à l'apparence du monde, à l'heure de la pratique généralisée du « selfie » et de la désinvolte mise en circulation d'images de soi auxquelles nous nous livrons aujourd'hui, réaliser son autoportrait, en peinture, sous les yeux du public nous invite peut-être à saisir ce qui se cache derrière les masques, dans l'envers des ages, au-delà de ce qui peut apparaître à tous de la crudité d'une image à la surface d'un écran scintillant, dans la frénésie du temps présent. (...) »

Luc Amoros, auteur du spectacle, Notes d'intentions (extraits), Décembre 2021

LE SPECTACLE

Dans « VITE UN SELFIE ! », ce seront quatre plasticiennes, performeuses, chanteuses qui, depuis leur sorte d'échafaudage posé sur scène et dans un débordement de rythmes, de chants et de couleurs, vont interpeller les spectateur.trice.s (en particulier les enfants et les adolescent.e.s) sur la question de leur image aujourd'hui. Et elles vont la triturer, leur image, la capter, la détourner, la voler, la restituer, la réinventer et, surtout, la leur faire voir autrement.

Ce sera un spectacle d'images peintes, photographiées, filmées aussi, directement, sur place. D'images, qui se suivront, se bousculeront, se croiseront, s'effaceront, réapparaîtront, enfin, d'images qui raconteront... l'histoire que voudra bien produire la rencontre que nous voulons avant tout provoquer.

Elles seront quatre plasticiennes, en chair et en os, quatre chanteuses, en rythme et en voix qui vont nous les fabriquer à mains nues, ces images. Enfin, à mains nues ou presque, avec des pinceaux, des brosses, des appareils-photos, des smartphones, et puis... oui, à mains nues aussi finalement.

LA COMPAGNIE

Du mouvement des images...

A dire vrai, notre affaire à nous, c'est avant tout une affaire d'images, née d'une fascination originelle pour les ombres, leur fantastique pouvoir d'évocation; une affaire de transparence aussi, une affaire de présence et d'absence à la fois; une affaire d'écrans jetés entre nos visiteurs et nous, écrans dont chacun sait qu'ils cachent tout autant qu'ils révèlent. Nos écrans n'ont-ils pas eux-mêmes l'épaisseur d'une image...l'épaisseur de la peau, l'épaisseur d'une ombre enfin?

Nous dessinons ainsi à grands coups d'ombres, de pinceaux ou de caméras, les franges d'un théâtre insolite, un théâtre d'illusions fabriquées en direct et à vue, entre bricolage et technologie fine, où se jouent arts plastiques, musique et textes, intimement mêlés.

Spectacle après spectacle, nous poursuivons, sur scène, l'exploration du vaste monde des images, afin de percer, tous les jours un peu plus, le mystère de l'irrésistible fascination des hommes pour l'image en mouvement.

Nos désirs de transmission et de rencontres

C'est un projet ambitieux, modeste, gratuit et rural à la fois que celui de "La Maison derrière les arbres": C'est une maison ordinaire, l'ancien « bistrot » du village, où nous tentons d'offrir à un public éloigné des grands centres culturels une possibilité de goûter, près de chez eux, aux plaisirs de la pratique du théâtre ; un authentique théâtre d'amateurs * ; et aux enfants des écoles * une vision familière de la création artistique, par l'échange avec nos artistes au travail et ce, pendant tout le processus de notre recherche et non pas par la seule fréquentation ponctuelle de nos « spectacles finis ».

L'EQUIPE

Artistes en scène : Léa Noygues, Macha Selbach, Lydie Greco et Marie Minary

Musique : Alexis Thépot

Images : Luc Amoros

Mise en scène : Brigitte Gonzalez

Direction technique : Vincent Frossard

Administration : Marjolaine JACOBI

Diffusion : Nadine Dupont

LIEN DU TEASER VIDEO : <https://www.youtube.com/watch?v=B-L5CnqD9Js>



QUELQUES PISTES À EXPLORER

AVANT LE SPECTACLE

1- SE PRÉPARER AU SPECTACLE

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l' « avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

A partir du texte issu de la présentation du spectacle ou de recherches que les élèves peuvent faire :

Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

2- COMMENCER À TRAVAILLER SUR LE SPECTACLE

En guise d'introduction au thème de l'art, une référence bibliographique...

« Le beau et l'art, c'est quoi », Textes Oscar Brenifier et dessins de Rémi Courgeon, Philozenfants, Ed.Nathan

- Quelques notions en histoire de l'art...

L'AUTO PORTRAIT

Faire un autoportrait, c'est se représenter soi-même : de face ou de trois-quarts, le corps entier ou fragmenté, avec ou sans mise en scène, seul ou avec d'autres personnages. Sans corps du tout à la limite : la photographie du contenu de vos poches est une forme d'autoportrait, et vous pouvez également «arranger» votre chambre de telle façon qu'elle en dira beaucoup plus sur vous que la plus ressemblante des photographies. Un autoportrait réussi ne montre pas que l'apparence, mais aussi les sentiments, la personnalité, «l'âme» du sujet. Les plus anciens : représentation de pêcheurs dans les peintures égyptiennes vers 2500 av JC, sur des céramiques grecques...

Aux origines de la peinture

Dans les Métamorphoses, le poète latin Ovide raconte l'histoire de Narcisse, ce jeune homme fasciné par la contemplation de son reflet dans l'eau. Considérant la peinture comme une imitation du réel, les penseurs de la Renaissance et en particulier Alberti (dans son livre De Pictura en 1435), affirment que Narcisse est l'inventeur de la peinture en général et trouvent dans l'autoportrait la source même de l'art pictural.



Antiquité

Se représenter était considéré comme un acte d'orgueil qui risquait d'attirer sur soi la foudre des dieux. Mais en Grèce, Apelle, peintre préféré d'Alexandre le grand, fait son autoportrait. Certains se représentent discrètement sur les vases en guise de signature.

Moyen âge

Peintres et sculpteurs sont considérés comme de simples artisans. Mais à la fin du Moyen Âge, leur statut change : ils sont peu à peu considérés comme de véritables créateurs qui ne travaillent pas seulement avec leurs mains mais aussi avec leur tête. Ils commencent à signer leurs œuvres.

Fin XIVème

Apparition du miroir en verre fabriqué par les Vénitiens vers 1380. Il remplace le miroir de métal poli, plus flou et permet aux artistes de se représenter de façon détaillée. Ces autoportraits se caractérisent souvent par l'inversion du modèle (un artiste droitier devient gaucher !) et les poses de 3/4.

Renaissance

Les artistes commencent à se cacher dans leurs compositions.

Au XVème siècle, Jan Van Eyck peint Le portrait des époux Arnolfini (1434) et se glisse discrètement dans la composition.

Au fond de la pièce, il peint un miroir bombé dans lequel on distingue son reflet.



L'autocélébration

Maître allemand de l'autoportrait, Albrecht Dürer (1471-1528) dont on connaît un dessin réalisé à l'âge de 13 ans est un précurseur du genre : il est le premier à se représenter de face puis à se peindre en Christ (1500). L'autoportrait, c'est «voici comment je me suis vu à un moment donné», et en même temps «voici comment j'ai voulu que l'on me voit » (sous-entendu : « voilà l'image que je souhaite laisser à la postérité »). Un jeu entre le désir d'authenticité et la façade sociale que l'artiste souhaite généralement préserver (il y a des exceptions). Mais l'artiste qui se représente affirme aussi : « je suis cette oeuvre », celui qui a été capable de la créer, qui a le savoir-faire nécessaire pour cela. Nombreux d'ailleurs sont les autoportraits où l'artiste pose « en artiste », ses outils à la main.





XVIIème

Cette autocélébration se diffuse en Europe. Dans Les Ménines (1656), Vélasquez se représente ainsi face à son chevalet alors que le roi et la reine qu'il est en train de peindre ne figurent que dans le miroir qui est au fond du tableau !



L'un des artistes les plus féconds est indéniablement Rembrandt (1606-1669) dont la centaine d'autopor-
traits livre un authentique journal de vie.



A ce jeu de l'autoportrait, tous les créateurs importants se sont prêtés un jour ou l'autre. Certains en ont même fait l'une des composantes majeures de leur oeuvre en se représentant à tous les âges de leur vie : Albrecht Dürer, Rembrandt, Vincent Van Gogh, Egon Schiele, Nan Goldin, Frida Kahlo, Opalka...

Suivant l'époque, les «raisons» de l'autoportrait peuvent être différentes :

L'artiste de la Renaissance va affirmer son nouveau statut de «star internationale» (Albrecht Dürer, Jean Van Eyck, Raphaël, Diégo Vélasquez, Léonard de Vinci).

L'artiste «moderne» sera plus porté vers l'introspection psychologique, voir le misérabilisme (Vincent Van Gogh, Otto Dix, Egon Schiele, Léon Spilliaert, Pablo Picasso, Pierre Bonnard, Frida Kahlo, Francis Bacon). L'artiste contemporain jouera, rusera avec toutes les ambiguïtés du genre (Andy Warhol, Jean-Michel Journiac, Cindy Sherman).



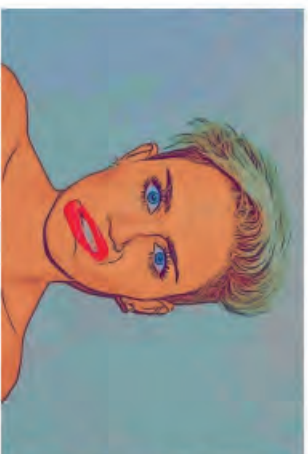
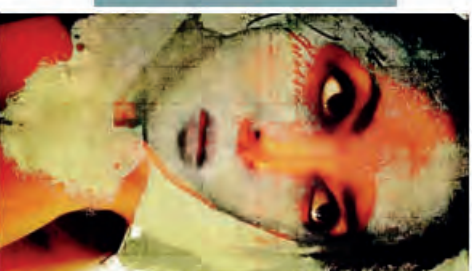
Pablo PICASSO



Vincent VAN GOGH

Dans tous les cas, l'autoportrait ne se réduit pas à un monologue entre l'artiste et lui-même, c'est un dialogue avec le spectateur, l'histoire de l'art en toile de fond.

EXEMPLES / Autoportraits numériques



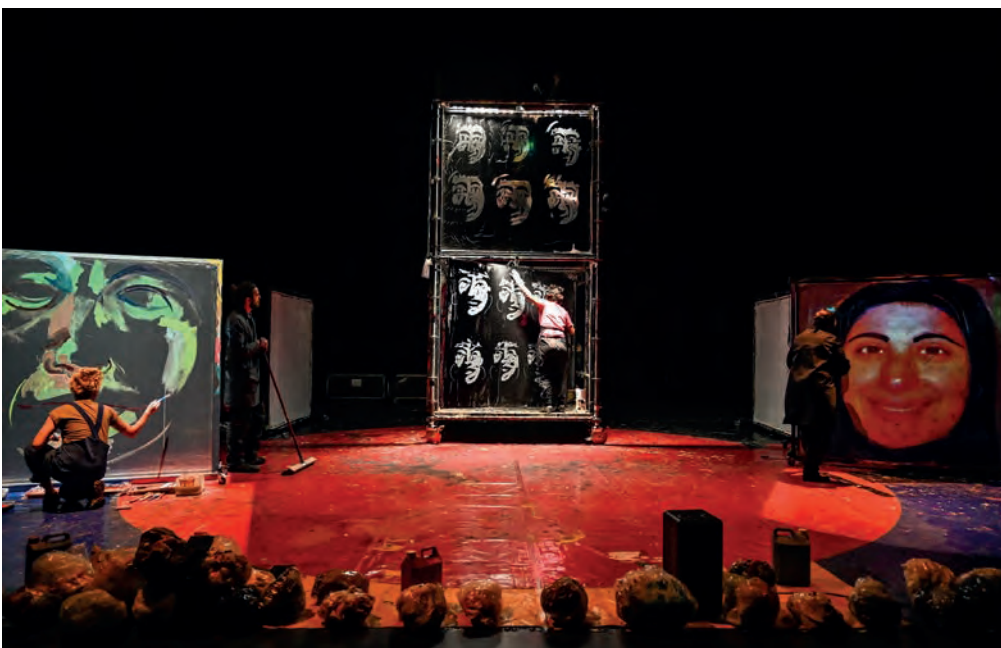
PENDANT LE SPECTACLE

En tant qu'adulte enseignant ou encadrant, vous restez, même en dehors de la classe, un modèle pour les enfants.

« Soyez des spectateurs, comme les enfants. Si vous vous installez sur les côtés, votre chaise en biais pour mieux les surveiller, vous induisez que ce spectacle ne va être intéressant qu'à moitié, puisque vous ne le regardez que d'un œil. Asseyez-vous au milieu d'eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire. Il vaut mieux tendre la main pour toucher une épaule que d'être contraint à donner de la voix pendant le spectacle ! » - (Coté Cour-ligue de l'enseignement)

L'écoute : Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Prendre des photos : Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.



APRES LE SPECTACLE

1- SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Quelles sont les sensations et réactions après avoir vu le spectacle ?

Qu'est-ce que la pièce dénonce ?

Quels sont les thèmes abordés ?

Quels sont les liens avec l'actualité ?

Confronter des idées, des points de vue, des réactions sans aboutir à une position commune

Prendre en compte toutes les pensées, les divergences

Ecouter l'autre et accepter de ne pas être entendu tout de suite

Qu'est-ce qui m'a touché ?

Une scène qui m'a mis·e mal à l'aise ?

Comment les corps parlent sur scène ?

Y a-t-il des stéréotypes qui sont dénoncés ? Renforcés ?

Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public, ...

Invitez vos élèves à faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

2- REVENIR SUR LES THÈMES DU SPECTACLE

Revenir sur l'autoportrait :
l'exemple de Frida Kahlo



Photo de Frida,
par Nickolas Murray (1938)



« Autoportrait à la frontière
entre le Mexique et les Etats
Unis » Frida KAHLO (1932).
Huile sur métal, 31X35 cm,
New-York

Quelques éléments de biographie

Peintre mexicaine, née en 1907, née d'un père d'origine allemande (Wilhelm Kahlo) et d'une mère mexicaine d'origine indienne (Mathilde Calderón), parents de bonne famille.

Dès l'âge de 8 ans, Frida est atteinte par la poliomyélite, ce qui lui déformera son pied droit et qui lui vaudra le surnom de «Frida l'estropiée». À 18 ans, un grave accident de bus lui laisse de nombreuses séquelles : elle devra être opérée de nombreuses fois et rester alitée longtemps.

Dès 1928, elle s'engage au PC mexicain et épouse le célèbre peintre Diego Rivera. Elle vit entre les Etats Unis et le Mexique : elle vit un moment à San Francisco, voyage à Détroit et New York. Elle a une liaison avec Trotsky (réfugié au Mexique, assassiné en 1940). La santé de Frida se dégrade mais elle continue à peindre. Elle subit plusieurs opérations de la colonne vertébrale et se retrouve en fauteuil roulant. Sa jambe est amputée. En 1954, elle meurt d'une embolie pulmonaire.

Le tableau et la peinture « Autoportrait à la frontière entre le Mexique et les Etats Unis » a été peint par Frida Kahlo en 1932 alors qu'elle se trouve aux Etats Unis avec son mari.

Comme le titre l'indique, il s'agit d'un autoportrait du peintre qui avait pour habitude de se prendre pour sujet : « Je me peins parce que je passe beaucoup de temps seule et parce que je suis le sujet que je connais le mieux ».

Son style est à la fois surréaliste et folklorique de par les nombreux éléments traditionnels mexicains qu'elle inclut dans ses oeuvres. D'autre part, ses peintures sont très personnelles, presque autobiographiques, très sensibles, dans lesquelles souvent elle représente sa propre souffrance : beaucoup de ses tableaux sont en effet des autoportraits très originaux.



Auto-portrait avec des singes
(1943 - 81,5 x 63 cm)



3- POUR ALLER PLUS LOIN

Le terme « selfie » est apparu pour la première fois en 2002 sur un forum en ligne australien. Et en 2013, en raison de l'augmentation ultra-rapide de son utilisation, il a été retenu par l'Oxford Dictionary comme mot de l'année. On entend par « selfie » un autoportrait photographique numérique réalisé à l'aide d'un smartphone et diffusé sur les réseaux sociaux. Dans ce sens, il s'agit d'un acte de communication, par l'intermédiaire duquel les auteur-e-s d'autoportraits reçoivent un signe de reconnaissance et d'approbation par le biais des réactions de leurs pairs. On peut voir des précurseur-e-s du selfie dans le photomaton ou dans les autoportraits photographiques devant un miroir ainsi que dans les autoportraits de l'art pictural.

Sources pour approfondir le sujet :

- [La consécration du selfie. Une histoire culturelle. Article d'André Gunthert](#)
- [Mise en scène de soi-même et idéaux de beauté : site internet de Jeunes et Médias](#)
- [Histoire du Selfie](#)

Et si le selfie était culturel ?

Le selfie (de l'anglais self, « soi ») est un « autoportrait photographique fait à bout de bras, la plupart du temps avec un téléphone intelligent, un appareil photo numérique ou une tablette, généralement dans le but de le publier sur un réseau social ». C'est une pratique qui est répandue chez les adolescents, et devient un nouveau mode de communication par l'image, qui interroge la représentation de soi, les limites de la vie privée ou l'émergence d'une culture numérique.

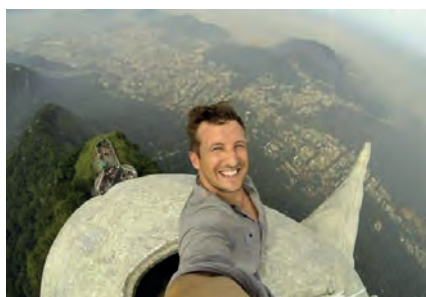
Le selfie n'est pas un simple portrait photographique, c'est une mise en scène de soi destinée à être diffusée, partagée dans sa communauté restreinte (amis, famille) ou dans la communauté anonyme (constituée des millions d'internautes). Le selfie n'a d'intérêt que s'il est vu et remarqué par d'autres. Partager un selfie est un acte social et un signe d'appartenance à un groupe. Des dérivés de selfie ont d'ailleurs fleuri sur les réseaux sociaux, que l'on peut classer en fonction des personnes présentes, du contexte ou encore de la partie du corps mise en valeur.

Exemples d'atelier possible sur ce thème :

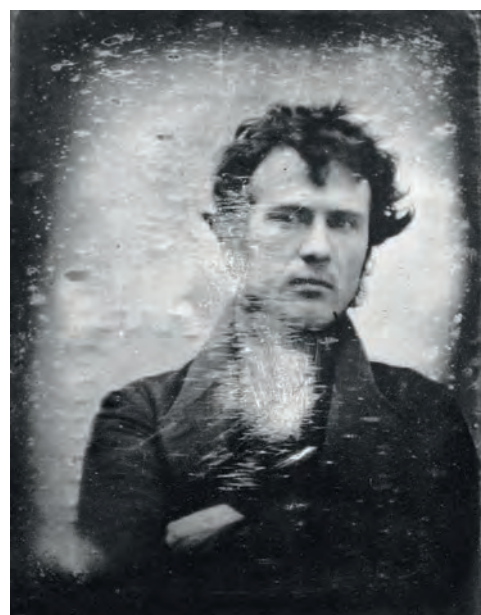
- Le portrait puzzle : le portrait de l'enfant a été découpé en 3, 4 ou 5 morceaux, en bandes verticales, puis l'enfant doit le reconstituer.
- Le portrait à la manière d'Andy Warhol.
- L'enfant peut se prendre en selfie (2 ou 3). L'enseignant imprime les photos et l'élève choisit celle qu'il préfère pour coller pendant quelques jours sur sa table



un Selfie que peu de personnes dans le monde pourront réaliser. L'astronaute américain Rick Mastracchio s'est pris en photo pendant une sortie dans l'espace pour une opération de dépannage sur la Station spatiale internationale, le 23 avril 2014.



Le photographe anglais Lee Thompson depuis le sommet du Christ Rédempteur de Rio de Janeiro.



1er Selfie de l'histoire - 1839
Robert Cornelius

PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation. Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel.

L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention. Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr

le P(Ô)LE

ARTS EN CIRCULATION



Le PÔLE - Arts en circulation
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit)
60, boulevard de l'Égalité - 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr - info@le-pole.fr

MÉTROPOLE
TOULON
PROVENCE
MÉDITERRANÉE



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE



LE DÉPARTEMENT